

Mai 2011. Touriscopie

Les nouvelles internationales

Couch-surfers et échangeurs : le meilleur des mondes

Le phénomène prend tellement d'ampleur que grandes chaînes de radio et télévision le découvrent les uns après les autres et le présentent comme une nouveauté. C'est dire que le couch-surfing n'était pas une simple mode. Nouvelle formule d'hébergement avec laquelle il faut compter, son succès est aussi la preuve que le monde dans lequel nous vivons n'a pas que des défauts ! Au contraire, toutes ces nouvelles pratiques dévoilent des comportements de plus en plus altruistes et jouent le jeu d'une « vie meilleure », comme l'indique le slogan du site.

Après cinq ans d'existence, avec près de 2 millions et demi de membres dans le monde, le site couch-surfing.org n'a pas atteint les dimensions de Facebook. Mais, à son échelle, ce site qui progresse inexorablement constitue un véritable exploit. Car, si les membres de Facebook ne sont que des individus moutonniers et narcissiques désireux de s'exhiber et de partager quelques petits secrets avec des « amis » plus ou moins virtuels, les membres de couch-surfing sont un brin plus généreux. Pour eux, il s'agit comme chacun le sait, de partager un peu de leur « chez soi » et de donner de leur temps afin de dépanner des globe-trotters de passage, généralement pour une nuit ou deux, parfois plus. Le tout, bénévolement.

Hommes et jeunes

Certes, les jeunes sont les plus nombreux à s'adonner à ce genre de pratiques puisque, si l'on en croit les statistiques fournies par le site, les 18/24 ans représentent 39% des membres et les 25/34 ans : 46% ! Sans surprise, ce constat ne fait qu'entériner le fait que les jeunes sont bel et bien plus disponibles et mobiles que leurs aînés et surtout plus ouverts aux nouvelles cyber pratiques. Célibataires, ils ont aussi plus de temps à consacrer aux autres.

Mais, les quadras et les quinquas, bien que longs à s'y mettre, constituent aujourd'hui une cohorte non négligeable de plus de 8%. On compte même plus de 2000 septuagénaires et quelques couch-surfers de plus de 80 ans ! Des statistiques appelées à grossir puisque toutes les semaines depuis 2009, 15 000 nouveaux membres en moyenne s'inscrivent sur le site. Ainsi, pour la seule première semaine de janvier, on a enregistré près de 20 000 nouveaux couch-surfers !

Autre remarque spectaculaire : une légère sur-représentation masculine se dessine avec 50% d'hommes et 42% de femmes. Un décalage qu'il convient d'attribuer aux craintes exprimées par le sexe faible. Tandis que, par ailleurs, la plupart des couch-surfers vivent seuls ou disent vivre seuls contre seulement 8% de groupes constitués par des familles, des couples ou des groupes de colocataires. C'est dire à quel point, le

couch-surfing constitue un palliatif à la solitude et combien les quinquas et autres sexagénaires s’y presseront à l’avenir, après divorces, veuvages et séparations.

Les occidentaux donnent l’exemple !

La force du couch-surfing c’est aussi plus de 80 000 villes éparpillées sur plus de 3000 provinces. Et, il convient de remarquer que les nord-Américains très fortement habitués à ouvrir leurs portes pour accueillir des étrangers sont les plus nombreux. Cependant, fait notable, la France et l’Allemagne comptent également un grand nombre de couch-surfers : 213 000 et 232 000 environ à ce jour. Ce qui n’est pas neutre. En effet, nos concitoyens deviendraient-ils plus ouverts, chaleureux, altruistes que le laisse entendre leur réputation ? Mieux ! Quand on voit que parmi le trio des villes les plus hospitalières, Paris, avec 43 000 membres, arrive en tête devant Londres et Berlin, puis Istanbul et Montréal, c’est dire à quel point la population de la capitale est en mutation. Mais, les Chinois sont tout de même plus de 50 000 et les Russes : 36 000 !

Le top ten des destinations de couch-surfing

| | | |
|-------------|---------|-------|
| USA | 524,990 | 21.2% |
| Allemagne | 234,487 | 9.5% |
| France | 215,641 | 8.7% |
| Canada | 111,425 | 4.5% |
| Royaume-Uni | 98,232 | 4.0% |
| Italie | 74,243 | 3.0% |
| Espagne | 71,589 | 2.9% |
| Australie | 67,896 | 2.7% |
| Brésil | 66,858 | 2.7% |
| Chine | 51,360 | 2.1% |

Des chambres et des canapés

Autre remarque enfin, l’hôte a souvent plus qu’un canapé à offrir. Nombreux sont ceux qui proposent des chambres individuelles, et parfois des salles de bain, incluant tout le confort nécessaire. Dignes d’une chambre d’hôtel, ces hébergements incluent aussi un verre, un petit déjeuner, parfois plus. Mais, pas question de se transformer en chambres d’hôtes payantes et en service payant ! L’hébergeur est, et reste un bénévole. Ce qui lui permet d’ouvrir ses portes quand bon lui semble et surtout de ne pas perdre de sa spontanéité en se transformant en commerçant semi clandestin !

Des hébergeurs « qualifiés »

Au delà de leur canapé, l’intérêt des hébergeurs de couch-surfing réside dans le fait qu’ils fournissent en général des précisions sur leurs métiers, leurs études, et leurs

affinités. Ils précisent également les langues étrangères qu'ils maîtrisent et les pays dans lesquels eux-mêmes ont voyagé. Des informations indispensables pour que la « rencontre » se produise, se révèle une réussite et se transforme éventuellement en amitié.

Des événements en plus

Dernier atout, et non des moindres, le site propose tout naturellement une série d'événements festifs : tournois de poker, promenades en vélo, galettes des rois, réveillons, excursions... A Paris par exemple, il est même une nocturne dans le quartier de Mouffetard, toutes les semaines. Un bon moyen de se réunir et de passer une soirée inédite dans une ambiance cosmopolite. Car, il faut bien remarquer que les étrangers, dans ce genre de réunion sont plus nombreux que les autochtones. A la fois, parce qu'ils sont plus disponibles mais aussi parce qu'ils consultent le site régulièrement, à la différence des locaux.

LES HEBERGEURS DU COUCH-SURFING : JEUNES ET GENEREUX

A travers le couch-surfing émerge donc toute une population d'individus plutôt altruistes, généreux, soucieux de jalonner la planète d'étapes amicales et chaleureuses capables de façonner une sorte de « vie meilleure » comme l'a souhaité le créateur du site, en 2004.

Utopie ? Illusion ? Rêve insensé ? A l'heure où l'actualité s'applique à jeter ses feux sur les guérillas, actes de terrorisme, et autres catastrophes climatiques et économiques, il conviendrait bel et bien d'en finir avec la dépression ambiante en reconnaissant au monde dans lequel nous vivons quelques qualités.

En attendant, l'examen attentif des membres de cette nouvelle toile d'araignée qui s'étend à travers la planète n'est pas sans révéler d'autres caractéristiques intéressantes sur la psychologie de ces nouveaux hébergeurs dont le point commun reste le cosmopolitisme et l'ouverture aux autres.

► Surfeur avant tout !

Pour certains, désireux avant tout de compter parmi les pionniers, les défricheurs, les testeurs de nouvelles expériences, la motivation première a résidé dans le besoin d'obéir à une sorte de nouveau mot d'ordre ! Férés d'innovations technologiques et sociétales, ces jeunes sont toujours partants pour adhérer à de nouveaux réseaux sociaux, quitte à faire marche arrière aussitôt. Mais, si l'expérience se révèle intéressante, ils en deviennent les meilleurs ambassadeurs.

► Le « fun » en plus

Jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, d'autres sont attirés par toutes les formules capables de distiller dans leur quotidien, un supplément de « fun » ! Très

festifs, ce sont ceux-là généralement qui, à partir du site, n'hésitent pas à créer les événements exceptionnels qui permettent d'amplifier les rencontres.

► **La sociabilité**

Pour d'autres, c'est le besoin de rencontres qui a guidé leur implication sur le site des couch-surfers. Mais, deux catégories se dessinent et elles sont diamétralement opposées.

D'un côté, on trouve les « isolés » qui voient dans cette formule le moyen de rencontrer de nouvelles têtes. Mais, à l'inverse, une grande partie des couch-surfers ne sont pas des laissés pour compte de la sociabilité. Très entourés, très sociables, ils sont naturellement ouverts aux autres et sont donc motivés par l'envie de rendre service tout en se faisant plaisir.

Ces derniers, souvent jeunes et urbains, sont souvent rejoints par des moins jeunes qui, célibataires, veufs, séparés tout simplement, tentent progressivement l'expérience, au moins par curiosité.

► **Le voyage immobile !**

Quelques couch-surfers se disent également attirés par la possibilité de voyager sans avoir à se déplacer. Voyageurs immobiles, globe-trotters frustrés, ils n'en démordent pas : ces étrangers qui défilent chez eux, leur apportent à domicile un peu de leur pays, de leurs traditions, de leur pittoresque. Et quand des amitiés se nouent, ce qui est souvent le cas, ces individus se prétendent comblés par l'atmosphère exotique qui envahit leur intérieur.

► **Jouer les guides !**

Pour la plupart, notamment des étudiants ou de jeunes retraités, l'hospitalité peut aller au delà de la simple nuit sur un canapé. Ceux-là disent prendre un profond plaisir à faire visiter leur quartier ou leur région à leurs invités d'un soir. Guides dans l'âme, ils en profitent pour délivrer un message, revisiter leur ville et, de plus, cela les occupe agréablement.

► **La réciprocité**

Enfin, bien que la notion d'échanges ne fasse pas partie du « deal », un groupe de couch-surfers attendent de leurs invités une réciprocité. Après avoir reçu un globe-trotter, ils n'hésitent pas à prendre l'adresse de leur invité en vue d'un prochain voyage. Dans cet esprit de réciprocité, on trouve aussi des individus, motivés par un devoir moral, qui ont expérimenté la formule durant leurs voyages et se sentent obligés de rendre la pareille !

► **Non, ce n'est pas Meetic, mais ... !**

Mais, attention, le site tient à sa bonne réputation et à des taux de satisfaction spectaculaires : plus de 90%. Il va donc de soi qu'il n'est pas sur le point de dégénérer en une sorte de Meetic pour globe-trotters. Ce qui à la vitesse où vont les buzz ne serait pas passé inaperçu. Néanmoins, il semblerait bien que quelques célibataires se révèlent tentés par la possibilité d'héberger des personnes en quête d'aventure amoureuse. Et, après tout, pourquoi pas !

LES CLIENTS DU COUCH-SURFING : ECONOMIE ET RENCONTRES !

Du côté des utilisateurs du couch-surfing, ceux qui vont de canapé en canapé, ils affichent en général les mêmes caractéristiques que leurs hébergeurs. Jeunes, cosmopolites, disponibles, ils revendiquent cependant une spécificité supplémentaire : la quête d'économie. Le couch-surfing constitue en effet indéniablement une pratique assimilable aux bons plans et autres bonnes affaires dont le public raffole aujourd'hui.

Mais, les motivations légèrement divergentes permettent de les répartir en trois catégories principales :

► Le goût des autres !

La majorité est motivée par le désir de rencontrer et de tisser des liens avec la population locale. Après avoir très finement et sérieusement étudié les offres de canapés dans les régions qu'ils se proposent de visiter, ils adressent leurs demandes à ceux qui leur semblent afficher des personnalités et des goûts proches des leurs. Ils voient donc dans leurs escales, une rencontre avant tout, qui doit si possible, se transformer en amitié. Entre hôtels de « backpackers » et solutions couch-surfing, ils se disent aussi très attirés par le tourisme alternatif, proche des habitants auquel ils peuvent prétendre et les possibilités infinies d'accumuler des connaissances sur la région et ses modes de vie totalement déstandardisés.

► Le goût d'un certain confort

Pour d'autres, la personnalité de leur hôte compte moins. Ce qui leur importe, c'est la localisation du canapé qu'il convoite et la qualité de l'hébergement. Appartenant à des catégories un peu plus âgées, ceux-ci effectuent donc leur recherche plans de villes ou cartes de régions en mains et sollicitent les couchages en chambre individuelle. Ils lancent en général leurs requêtes longtemps à l'avance.

► Le sens de l'économie

Enfin, une troisième catégorie se prononce très clairement pour le critère économique. Pour ces voyageurs désargentés, en route parfois pour de longues expéditions, il s'agit de tenir le plus longtemps possible. Le couch-surfing constitue

donc une solution d'autant plus confortable qu'ils font souvent l'économie d'un repas ou d'un petit-déjeuner !

Top ten des villes de couch-surfing

| | | |
|---------------------|--------|------|
| Paris | 43,834 | 1.8% |
| Londres | 37,238 | 1.5% |
| Berlin | 33,137 | 1.3% |
| Istanbul | 23,889 | 1.0% |
| Québec, Montreal | 23,636 | 1.0% |
| Vienna, Vienna | 18,136 | 0.7% |
| Victoria, Melbourne | 17,067 | 0.7% |
| New York | 16,348 | 0.7% |
| Buenos Aires | 16,272 | 0.7% |
| Barcelone | 16,231 | 0.7% |

**Sources : correspondance email avec des pratiquants du couch-surfing via le site : www.couchsurfing.org*

► Les échangeurs de maisons : économie ou amitiés !

Les échangeurs de maisons qui se comptent aujourd'hui par milliers en Europe : 39 000 offres chez trocmaison, 18 000 chez Homlelink, 30 000 pour Intervac, ne sont pas comparables aux couch-surfers ! Au contraire, l'échangeur ou « échangiste » n'appartient pas forcément à une population généreuse, désintéressée au point d'ouvrir ses portes à des étrangers, conviviale et festive. Pour lui, il ne s'agit pas de bénévolat mais d'échange. Il s'agit donc de tractations formelles, contractuelles, avec le sérieux desquelles il ne déroge pas. D'autant que c'est sa maison qui est en jeu.

Ces individus affichent également d'autres points communs :

Les points communs

- Premier point commun et non des moindres : ils sont majoritairement propriétaires d'une maison ou d'un appartement de qualité, relativement bien situé qui est soit leur résidence principale, soit leur résidence secondaire. -De plus en plus de membres proposent en effet plutôt des résidences de vacances que des résidences principales-. Un tiers seulement sont locataires de leurs appartements.

-Ils sont cependant relativement détachés de leur bien. La maison n'a qu'une valeur fonctionnelle, et ne faisant pas l'objet d'un surinvestissement affectif, elle constitue pour eux un bien comme un autre qu'ils hésitent pas à partager.

-Ils aiment voyager, découvrir de nouvelles destinations et sont souvent polyglottes ou au moins anglophones.

- Ils appartiennent à des couches de la population plutôt éduquées, ouvertes aux autres, cosmopolites.

- Ce sont enfin très majoritairement des couples ou des familles, exceptionnellement des individus isolés, au contraire des couch-surfers.

Au delà de ces traits communs, se distinguent deux groupes : les « nouveaux échangeurs » et les habitués. Alors que les premiers se montrent parfois timides, pointilleux, longs à se décider, les seconds affichent l'aisance des experts. Ils savent ce qu'ils recherchent, où et quand, ils ne perdent donc pas de temps en errances inutiles. Ils déchiffrent avec rapidité les grilles descriptives. Ils prennent contact aussi rapidement et leur décision ne se fait pas attendre. Expérimentés, ils n'attendent pas en général le dernier moment et passent l'année à consulter les offres des sites auxquels ils sont abonnés.

► **Les différences majeures**

Au delà de ce fond commun issu d'une tradition internationale anglo-saxonne et d'un modèle de voyageur un brin explorateur ouvert à la découverte de l'autre, les échangeurs affichent des différences majeures :

► **Les « éco échangeurs »**

Une partie des membres des grands réseaux d'échanges sont bel et bien des touristes « intéressés » par une nouvelle façon de voyager sans bourse délier ! Pour eux, la formule est économique avant tout. Elle doit leur permettre d'éviter les dépenses en logement qu'ils ne peuvent se permettre. Mais, d'après nos informations, la plupart d'entre eux se passeraient bien de prêter leur maison. S'ils le font, c'est surtout par contrainte. Quand ils le peuvent, la majorité préfère échanger sa résidence secondaire plutôt que principale ! Une pratique de plus en plus courante.

Formel, l'échange se fait ensuite dans le plus grand respect des règles. Tous les détails sont prévus et réglés minutieusement par échanges d'emails.

► **Les échangeurs « amis »**

Cette catégorie, à l'opposé de la première, voit dans l'échange une façon de lier des contacts, voire de se faire des amis. De plus en plus développée en France, cette population est aguerrie à la pratique. Parlant au moins une langue étrangère, elle s'en sert pour correspondre longuement avec ses futurs hôtes et nouer avec eux des

amitiés. D'ailleurs, l'échange ne se fait pas de façon anonyme. On essaie, si possible, de se rencontrer et de faire connaissance. Parfois, après un premier échange réussi, d'autres suivent sur un ton informel. « *On se connaît bien, on s'appelle et on décide... Ce sont devenus des amis* » indiquent des habitués de la pratique.

L'échange devient alors, comme pour le couch-surfing, un moyen de déverrouiller le monde, de l'ouvrir et de tisser ces réseaux internationaux qui peuvent aussi aider à évoluer vers une vie meilleure. « Depuis que je fais des échanges, j'ai de nouveaux amis partout » indique un membre de Homelink, depuis déjà 30 ans.

► **Les boulimiques**

Comme pour toute pratique, il existe une catégorie minoritaire d'échangeurs intensifs. Cette catégorie est de plus en plus développée notamment parmi les retraités, qui profitent de la formule pour partir de nombreuses fois dans l'année. Honorant un maximum de propositions, ces échangeurs constituent parfois des sous-réseaux d'échangeurs informels entre lesquels ils s'échangent des offres !